

Tertulia de la SoFHIA

« Renouveler le regard porté sur les langues, les cultures et les traditions autochtones : autour du projet *Sesenta y ocho voces* »

21 novembre 2025 – 18h



Le projet « Sesenta y ocho voces », lancé par l’atelier créatif *Hola Combo* en 2013, concentre tous les enjeux actuels des langues autochtones au Mexique. Malgré leur statut de langues officielles, arrogé par la loi générale des droits linguistiques des peuples indigènes en 2003, de nombreuses langues se trouvent en danger d’extinction en raison des politiques assimilationnistes des dernières décades, de la rupture de transmission intergénérationnelle et de la discrimination linguistique systémique visible à l’échelle nationale. Or toute langue comporte un substrat culturel qui tend à se perdre lorsqu’elle n’est plus parlée. Séduire la jeune génération se pose dès lors comme un enjeu aussi bien linguistique que culturel dans cette nation pluriculturelle qu’est le Mexique d’aujourd’hui.

Gabriela Badillo, la directrice de *Hola Combo*, l’a bien compris. Au-delà de son engagement social notable dans tous ses projets – avec notamment la réalisation de la partie « TOUCH » du court-métrage sélectionné aux Oscars 2024 dans la catégorie courts-métrages animés, « *Ninety-five senses* », où Jared et Jerusha Hess abordent la question de la peine de mort aux États-Unis –, le projet « Sesenta y ocho voces » cherche à renouveler le regard porté sur les langues, les cultures et les traditions autochtones. L’expression « on ne peut aimer ce qu’on ne connaît pas » prend ici un sens concret, puisque les animés réalisés s’offrent comme des voies d’accès aux contes, récits et poèmes représentatifs des identités culturelles autochtones à travers le pays. La narration cinématographique en langues autochtones, par son caractère artistique, ludique, internationalement accessible et ses choix thématiques, se pose ainsi comme un outil de lutte contemporaine, autant au sein qu’en-dehors du Mexique.

L’entretien avec Gabriela Badillo, mené par Dante Barrientos Tecún (Université Aix-Marseille), Manon Naro (Université Paul-Valéry Montpellier 3) et Inès Jacques (Université Paris Nanterre), entreprendra de souligner les spécificités et richesses d’un projet à la croisée de l’anthropologie, de la littérature, de la linguistique et des arts visuels, une initiative définitivement tournée vers le futur.